

DE L'ABONNEMENT
 EDITION QUOTIDIENNE
 Un an \$3 00
 Six mois 1 50
 Trois mois 0 75
 EDITION HEBDOMADAIRE
 Un an \$1 00
 Six mois 0 50
 Trois mois 0 25

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

L'LECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Par ligne
 Première insertion \$0 10
 Autres insertions, si publiées tous les jours 0 05
 Trois fois par semaine 0 06
 Deux fois par semaine 0 07
 Une fois par semaine 0 08
 Avis de naissance, mariage ou décès 0 25

Les annonces suivantes seront insérées pour un cent le mot:—Demandes d'emploi—Demandes de Domestiques ou employés—Annonces pour chambres ou pension—Annonces d'objets perdus ou trouvés.

Toutes lettres, etc., devront être adressées à J. PLAMONDON & CIE, Bureau de L'LECTEUR, 115 et 120, Côte Lamontagne.

ANNONCES NOUVELLES.

Les fabricants de machines à vapeur—Théodore Côté.
 Société de Prêts et Placements de Québec—Robt Laroche.
 Habillement d'été.—Clover Fry et Cie.

QUEBEC 20 JUN 1883

Les paniques fatales

La foudre, l'incendie, les explosions, les effondrements ne suffisent donc plus à l'œuvre de mort: il fallait un autre fléau pour décimer plus vite la race humaine.

Quel est donc ce mystérieux fléau qui parcourt soudain les foules et détruisant chez les individus tout sang-froid, toute réflexion, produit une folie collective fatale, la crainte d'un péril imaginaire, le désir immodéré, féroce même, de sauver une vie qui n'est pas menacée? Serait-ce par hasard l'une des formes de ce mal étrange, décoré d'un joli nom pourtant: la névrose, dont le XIXe siècle, surmené par ses prodigieux travaux, se reconnaît attaqué?

Bien étranges, bien inexplicables tout de même, ces catastrophes qui se succèdent de près et dont le télégraphe nous apporte le récit fidèle. L'autre jour, sur le pont de Brooklyn, boulevard pourtant spacieux, en plein jour, en plein air, le faux pas, le cri d'une femme suffisait pour déterminer un affolement sans nom, une poussée indescriptible, fatale.

Et l'écatombe de Sunderland, où 202 pauvres petits êtres ont trouvé la mort dans les circonstances les moins explicables, seulement pour avoir cédé à une exaltation momentanée de l'instinct de la conservation, à une hallucination qui les poussait au danger, eux qui voulaient le fuir!

Terribles leçons pour le monde entier! Qui y ait la phénomène physiologique ou non, il importe de trouver une protection contre ce fléau des paniques. La société doit protection à ses membres. C'est à elle à entourer tous les rassemblements publics, les églises, les théâtres, les bateaux à vapeur d'une surveillance sévère, si elle veut prévenir toute catastrophe de ce genre. C'est à chacun de s'assurer que toutes les précautions sont bien prises contre les paniques publiques, puis de s'armer de sang-froid.

Autrement, qui peut dire que ce ne sera pas lui-même, autour de nous, que se continuera la série des drames de Brooklyn et de Sunderland?

L'aqueduc

La séance d'hier soir, au conseil de ville, fait honneur à nos représentants municipaux et à notre cité.

La question à la fois si importante et si brûlante de l'aqueduc a été discutée avec calme et dignité. La plupart de ceux qui ont porté la parole ont prouvé qu'ils avaient étudié leur sujet avec beaucoup de soin. Tous ont paru n'avoir en vue que l'intérêt de la cité.

Comme le public avait le droit de s'y attendre, l'opinion de M. Shandy et Parent a prévalu et la soumission Beemer recommandée par eux comme étant la plus basse et la plus avantageuse pour la ville a été acceptée.

Il n'y aura qu'une voix dans le public pour féliciter chaleureusement le conseil sur son action d'hier soir.

Jacques-Cartier

Des personnes généralement bien renseignées nous informent que l'assemblée convoquée par M. Girouard

à Jacques-Cartier dans le but de choisir M. Mousseau comme candidat, n'a été imaginée que pour préparer une retraite honorable au Premier-ministre.

Le langage de la *Minerve* semblerait confirmer cette prévision. Nous avons remarqué, en effet, que l'organe officiel, en annonçant que les conservateurs de Jacques-Cartier avaient offert la candidature à leur ancien député, ajoutait immédiatement que M. Mousseau n'avait pas encore accepté.

On dit que, si le premier-ministre ne se retire pas de la politique, il se réfugiera à Chicoutimi.

Encore une taxe jugée inconstitutionnelle

La cour Suprême vient de décider que la taxe des exhibits produits en cour est illégale et inconstitutionnelle.

La "cause célèbre" qui a amené ce jugement était devant les tribunaux depuis deux ans. La décision de la Cour Suprême fait périr au gouvernement local un revenu annuel de \$30,000.

Le Concert De Lorimier

Lundi soir, une foule aussi nombreuse que brillante se donnait rendez-vous à la salle Jacques-Cartier. Il s'agissait, comme le savent nos lecteurs de contribuer à la souscription organisée par M L O David de la *Tribune*, en faveur de la veuve et des orphelins de DeLorimier, qui dans son testament politique écrit la veille de sa mort, avait légué à ses compatriotes le soin des êtres chéris qu'il laissait après lui. Quarante-quatre ans se sont écoulés depuis, et la famille DeLorimier n'a rien demandé. Pourtant, la jeune veuve qui était restée fidèle à la mémoire de son héroïque époux, les enfants, qui n'avaient jamais abandonné leur mère afin de lui adoucir le fardeau de la vie, méritaient bien de sortir de l'obscurité où elles se cachaient.

Cette tragique famille nous est apparue, lundi soir, grande, drapée de gloire, évoquée par la voix grave, lente, mesurée de M L O David lui-même, l'ami des patriotes, l'historiographe des troubles de 37 et l'investigateur de la souscription DeLorimier. Quelle émouvante page de notre histoire que celle qu'il a déroulée aux yeux du public de lundi! L'on ne semblait pas se douter qu'il y eût de pareils drames dans nos annales! Helas! il y en a bien d'autres.....et quand M David, d'une voix qu'il s'efforçait d'affermir, raconta qu'on recueillait l'autre jour sur le pavé à Montréal la veuve d'un des frères Sanguinet, encore deux héros de l'insurrection, un mouvement de compassion se fit dans l'auditoire. Les larmes coulaient abondamment au souvenir des tragiques douleurs amassées dans le cœur de tous les patriotes et surtout dans l'âme des veuves, des filles, des mères des nobles victimes de l'insurrection par les multiples exécutions de 1839, avec leur cortège de farouches bourreaux et leur lugubre cortège d'effraies.

Bienheureuses larmes! vous avez prouvé que le cœur canadien-français bat toujours pour les nobles causes.

On sentait que M. David s'efforçait de se montrer froid en traitant son sujet; mais l'émotion le gagnait souvent lui-même, et quand il mit fin à sa dissertation historique, avidement écoutée, par une de ces péroraisons enflammées qui jaillissent d'elles-mêmes d'un pareil sujet, les applaudissements couvrirent ses dernières paroles.

Le public fut maintenu jusqu'après minuit dans cet état d'exaltation patriotique tantôt par de réverses symphonies de Weber et de Rossini magistralement exécutées par la musique du 8e Bataillon ou la société Ste Cécile, qui toutes deux ont remporté tous les suffrages; tantôt par nos vieux airs canadiens, ou d'autre musique appropriée à la circonstance, qui trouvèrent de fidèles interprètes dans les voix de Mmes Brindamour et Bedard, et de MM. Bedard, Laurent, etc.

Nos félicitations à M. le Dr Dion, organisateur de cette manifestation.

Le succès remporté doit lui faire oublier le travail qu'il a dû s'imposer.

ACTUALITES

Mgr Blanchet, archevêque d'Amide, est mort hier.

L'hon M. James Young, successeur de l'hon J S C Wood à la Trésorerie de la Province d'Ontario, vient d'être élu par une majorité de 549 voix sur son adversaire.

Sir Hector est de retour à Ottawa.

Il y a eu réunion du cabinet hier, à Ottawa.

L'hon. J. J. C. Abbott était en cette ville, hier.

La Chambre des Communes en Angleterre vient de rejeter par 286 voix contre 16 une protestation du député Taylor contre la vaccination compulsive.

La Cour Suprême vient de ren-

verser le jugement de la Cour Supérieure qui avait été unanimement confirmé par la Cour d'Appel dans une cause où Wm. McD. Dawson était opposant et C. K. Ogden était intimé.

La question en litige était de savoir si l'appelant Dawson était tenu de payer aux héritiers du Shérif Ogden une obligation qui lui aurait été consentie pour tenir lieu de cautionnement du prix de l'adjudication d'un immeuble et la difficulté était de savoir si les tribunaux peuvent permettre à une partie de faire preuve sur une opposition de faits dont il n'a pu faire la preuve sur la contestation de l'action principale.

La cour d'appel avait décidé que M Dawson ne pouvait faire cette preuve vû qu'il y avait chose jugée.

Mais la cour Suprême a annulé ce jugement.

Le montant en litige était de plus de \$3,000.

La cause de M. Dawson a été plaidée en cour Suprême par M. Jules Tessier, de la société Tessier et Pouliot. M. Tessier a remporté un succès professionnel dont il a droit d'être fier.

L'HON. WILFRID LAURIER

M. Tarte publie dans le *Canadien* et l'*Evénement* la biographie que voici sur l'hon. M. Laurier:

Les fêtes magnifiques qui viennent d'avoir lieu au collège de l'Assomption ont mis, devant les regards de la société d'élite qui y a pris part, M. Laurier—l'un des élèves de cette institution.

Prié de porter la parole, M. Laurier a fait un discours qui, en n'importe quel pays, placerait son auteur au premier rang des maîtres de la langue française.

Plus j'entends le député de Québec-Est, plus je me fortifie dans la conviction qu'il était fait pour la carrière littéraire. Sa figure délicate et sympathique révèle les instincts de l'artiste. Je n'y vois pas les traces de cette âpre énergie qu'il faut posséder pour jouer un rôle dominant et décisif sur les théâtres politiques du Nouveau Monde plus docile à l'éloquence des affaires qu'aux ravissantes beautés du langage.

M. Laurier pousse très loin le culte de la forme. A cette passion pour le beau il doit une grosse part de ses succès.

Il parle bien devant les masses populaires, mais il n'y a jamais donné la preuve de cette souveraine puissance qui fait les tribuns. Il n'est vraiment hors pair que dans l'éloquence étudiée polie qui fait les délices des auditoires fins et du volt. Les clamours violentes de la foule le laissent froid et indifférent: il s'enivre des applaudissements d'un amphithéâtre garni de lettrés.

M. Laurier est né à St Lin, dans le comté de l'Assomption.

Pendant son cours d'études il passait pour radical. C'est tout juste s'il est aujourd'hui libéral. Le temps et l'expérience ont bonifié les idées de sa jeunesse. Il appartient au parti dirigé par M. Blake et ne songe guère, croyez le bien, à renverser le trône et l'autel. Il est protectionniste—ce qui ne l'empêche pas de faire de l'opposition au cabinet qui a développé, par l'application du système protecteur, nos industries nationales. La politique a de ces anomalies et d'autres encore.

M. Laurier a quarante-deux ans. Il est dans l'arène parlementaire depuis 1871, époque à laquelle il fut élu pour la législature de Québec, par le comté de Drummond et Arthabaska.

En 1871, il abandonna son siège à Québec pour entrer au parlement fédéral.

M. McKenzie était l'homme des vieux, des anciens. M. Dorion, M. Laflamme, M. Fournier, M. Cauchon passèrent. Ce ne fut qu'en 1877 alors que la tempête était déchaînée contre le gouvernement du député de Lambton, que M. Laurier fut jugé digne d'occuper le

premier poste dans son parti. Nous lui fimes une lutte terrible, désespérée. Je fut choisi pour diriger la bataille dans Drummond. Trois semaines durant, nous livrâmes à sa popularité des assauts incessants sous lesquels il succomba.

L'hon M. Thibaudan lui céda Québec-Est. Une nouvelle bataille s'engagea, l'une des plus émouvantes auxquelles le pays ait jamais assisté. Mon parti décida que je devais la commander. Je ceint, bien que mon avis fut qu'il valait mieux ne pas tenter la fortune, et se contenter du triomphe de Drummond et Arthabaska.

M. Laurier fut élu, mais son succès lui fut amer. A peine a-t-il fini de mettre un peu d'ordre dans ses affaires personnelles compromises par un échec d'abord, puis par sa victoire laborieusement remportée.

Depuis la chute de son parti en 1878, M. Laurier siège à gauche de l'opérateur. Il prend rarement part au débat, mais quand il porta la parole il commande le silence et l'attention. La correction de sa phrase, la dignité de son maintien, sa figure sympathique en imposent à la députation.

M. Laurier écrit avec verve et élégance. Il a été un peu journaliste, ce qui ne fait jamais tort au talent.

En somme, c'est l'un de nos compatriotes les plus éminents.

J. ISRAEL TARTE.

SEANCE DU CONSEIL-DE VILLE

(H i s t o r i c)

Présents—Son Honneur le maire et MM. les échevins et conseillers Hearn, Rhéaume, G Guay, Gunn, Vallée, McLaughlin, Aré, Kaine, D Guay, Plamondon, Charleson, Chouinard, Molony, Gingras, Rinfret, Peachy, Vincent, Bourget, Russell, Miller, Brousseau, McWilliam Vallière et Johnston. Proposé par M. Hearn, appuyé de M. Peachy:

Que l'intérêt présent et futur de Québec désigne le choix du plan Baillargé, l'ingénieur de la cité, pour fournir dix millions de gallons d'eau par jour, comme étant celui qui mérite d'être adopté par la corporation.

Une longue discussion s'est engagée. MM Hearn, Chouinard, Peachy, G. Guay, Russell, Miller, Vallière prirent la parole en faveur du plan Baillargé, qui fut combattu par M. Charleson, Rhéaume, Rinfret, Johnston, Molony; puis son Honneur le Maire, appela à donner son avis, se prononça en faveur du rapport Shandy et Parent, ajoutant que voter la motion Hearn, c'était anéantir tout l'ouvrage fait depuis deux mois.

Finalement, le vote a donné ce résultat:

Pour—MM Hearn, Gunn, G Guay, Aré, Chouinard, Peachy, Miller, Bourget, Vallière et Russell—10
 Contre—MM Kaine, McLaughlin, Vallée, D Guay, Rhéaume, Plamondon, Charleson, Molony, Gingras, Rinfret, Vincent, Brousseau, McWilliam et Johnston—14.

Proposé par M. Vallée, appuyé de M. Charleson:

Que la soumission Beemer, pour fournir dix millions de gallons d'eau par jour, soit acceptée et que le maire soit autorisé à faire préparer le contrat d'après le rapport de MM. Shandy et Parent, et que ce contrat soit soumis au conseil.

Adopté sur division.

Il passait à huit heures la séance a été levée.

MORT DU DR E. ROUSSEAU

Hier après-midi s'éteignait en notre ville à l'âge de 76 ans et deux mois un concitoyen qui laisse après lui le souvenir d'une carrière bien remplie: le Dr Ed. Rousseau, qui pratiqua longtemps sa profession dans St Roch. Il y eut un temps où sa clientèle était la plus forte du quartier: il se fit alors une sissance dont il put jouir dans les dernières années de sa vie, quand il prit sa retraite.

Le Dr Rousseau avait pris en 1837 l'habitude du franc parler et de l'indépendance. Il prit part à l'insurrection

en recueillant chez lui des suspects comme Dodge et Taylor, ce qui était du courage dans un temps où le soupçon suffisait pour qu'on emprisonnât un citoyen. Depuis cette époque, il joua un rôle actif dans toutes les affaires publiques et le zèle qu'il savait manifester en toute occasion est passé à l'état de proverbe parmi ceux qui l'ont connu.

C'est à une très douloureuse maladie qui le clouait au lit depuis trois mois que le regretté Dr Rousseau a succombé. Nos sincères condoléances à la famille que cette mort jette dans le deuil.

LA QUESTION ANNAMITE

Le correspondant de Shanghai au Herald de New-York, télégraphie que Tricora, l'envoyé spécial du gouvernement français, a remis entre les mains de Li Hang Chung, un ultimatum, rejetant la suzeraineté chinoise sur le royaume de l'Annam et menaçant la Chine d'une déclaration de guerre si elle s'obstine à exécuter cette prétendue suzeraineté. Le gouvernement français exige une réponse immédiate et déclare que, si l'on rencontre dans l'Annam des soldats chinois, on les traitera comme des bandits, c'est-à-dire que l'on tirera dessus.

S'il arrive que la Chine expédie des troupes ou une flotte quelconque du côté de l'Annam, on regardera ce mouvement là comme un acte de belligérance. Le gouvernement français exige que la Chine rentre immédiatement et d'une manière absolue toutes les prétentions qu'elle paraît avoir manifestées sur le royaume de l'Annam. Il entend traiter avec le gouvernement de l'Annam comme avec une puissance indépendante.

L'ultimatum finit par déclarer que la France entend tenir la Chine responsable des frais de l'expédition, parcequ'elle n'aurait pas en lieu sans l'attitude menaçante qu'il lui est arrivé de prendre.

On est alarmé au Japon. Le bruit court que Li Hang Chung se serait tout-à-coup décidé à prendre avec la France des arrangements qui lui permettraient de tourner ses forces contre le Japon. On sait qu'il existe entre la Chine et le Japon de vieilles inimitiés, d'anciennes rancunes que la Chine ne denierait pas mieux que d'exercer.

Grande excursion à St-Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

HENRI RIVIERE

L'émotion ne sera pas de longtemps calmée autour de cette mort d'un galant homme, d'un écrivain rare et d'un vaillant soldat que nous nous honorons d'avoir connu.

Au mois de septembre 1881, Henri Rivière était nommé au commandement du vaisseau le Tilsitt et de la station navale de Cochinchine avec le titre de chef de division. Il nous envoyait alors son livre sur le rôle de la marine pendant l'expédition du Mexique, que nous analysons ici même, et en partant il nous écrivait :

—C'est peut être mon dernier voyage. Mais j'ai envie de revoir la mer ! Il éprouvait, en effet, ce marin, très aimé dans notre monde littéraire, très entouré dans les salons, une nostalgie de la vie du bord.

Il aimait ses matelots ; il se savait adoré de ces humbles. Après s'être réimprégné à la vie de Paris, il ressentait le besoin de reprendre son existence de rude labeur, à l'abri du pavillon tricolore, comme, après une expédition longue ou périlleuse, il avait une âpre envie de se retremper dans la causerie de Paris.

C'était comme de l'électricité nouvelle que venait chercher ce soldat avant de partir pour l'inconnu.

Ily a trois ans environ, lors de la catastrophe de Clichy-Levallois, les journaux annoncèrent que parmi les morts on avait reconnu le corps du commandant Rivière, et presque tous comparèrent le sort de l'auteur de Cain à celui de Dumont-d'Urville, mourant dans un voyage de Paris à Versailles après avoir fait le tour du monde.

La nouvel était fausse, heureusement ; Henry Rivière n'était pas mort

et la destinée, plus élémentaire dans sa cruauté, lui gardait une mort plus utile, un trépas plus glorieux.

Une mort utile !—Il semble que Rivière l'ait vue venir, cette mort.

Il était là-bas, depuis un an, comme un condamné, faisant face à des hordes avec une poignée de braves gens. Il demandait du secours, moins pour lui que pour son drapeau, et ceux qui savaient, par ses lettres, combien était périlleux son poste d'honneur, s'étonnaient qu'on ne comprit pas ici, à Paris, qu'il y avait là pour nos armes un péril ; pour notre nation, un devoir.

Les faits sont accomplis. Henri Rivière a payé de sa vie les lenteurs de autres. Mais qu'on relise le livre consacré par M. Léon Garnier aux derniers récits de Francis Garnier son frère, qu'on rouvre le volume posthume du jeune officier tombé là bas, et on verra si toute cette tragédie n'était pas prévue et prédite d'avance. Quelques uns, en France, péchent vraiment par trop d'ignorance, qui devraient savoir où est le danger et où est l'honneur.

Rivière a dû mourir comme un héros, sans phrases, comme il a vécu et comme il a combattu. L'an dernier il nous écrivait, répondant à un souvenir que, dans la vie de Paris, nous donnions au lettré, à travers l'espace : "Dites-vous bien qu'il est plus difficile d'écrire un roman que de prendre une citadelle et de faire de l'histoire à corps de fusil. Qu'est-ce qu'on risquerait à se battre ? De mourir. Au moins il n'y a personne pour vous siffler."

Il avait ce fin causeur, dont j'entends encore la parole lente, mesurée, narquoise et cordiale à la fois, tomber de ses lèvres souriantes, une simplicité attirante, une bonté mâle et un courage sans bruit.

Grand, élégant, la taille un peu épaissie par la cinquantaine, les cheveux et les favoris longs, il était, paraît-il, sur le champ de bataille ce que nous l'avons vu aux lundis de Pailleuron ou dans tel accueillant hôtel de l'avenue Hoche où nous avons passé une soirée avec lui pour la dernière fois, flegmatique, souriant, aimable, il restait, fumant son cigare sous les balles, et disait à ses marins, doucement :

—Attaquez ! Au mois de janvier dernier, en envoyant comme panier à papiers à Alexandre Dumas un énorme tonnelet laqué par ces Annamites qui l'ont tué, Henri Rivière écrivait gaiement :

—Pour monter à cheval, au moyen d'un tabouret, je suis un peu comique ; mais, une fois en selle, ma parole, je crois que j'ai l'air héroïque !

Pauvre charmant homme ! Et bon ! Et d'un talent considérable. Pierrot et Cain sont deux études de psychologie profonde et d'une originalité saisissante. Lorsque parurent ces deux nouvelles, ce fut, parmi les lettrés, des exclamations de surprise. Edgar Poë avait en France un parent. Je me rappelle le cas spécial que faisait Sainte-Beuve de l'auteur de Pierrot. On ne rendait pas tout à fait justice à Rivière, parmi les littérateurs, parce qu'il était officier de marine. Quelques-uns, amis à outrance de la spécialité, le prenaient pour un amateur.

Et chez les marins, son talent d'écrivain faillit longtemps lui nuire.

—Je me demande, nous disait-il, non sans une certaine ironie toujours souriante et calme, si un ministre de la marine osera jamais confier un bâtiment à un conteur !

On devait savoir pourtant, depuis Louis de Bellemare (Gabriel Ferry), mort dévoré par les flammes en restant, le dernier, à son bord incendié, que les gens d'imagination peuvent aussi être des gens de cœur.

Bref, il appartenait à l'écrivain précis, pittoresque, saisissant, ami d'un certain fantastique scientifique, d'une sorte de terreur et de dramatique physiologique, si je puis dire, il appartenait à l'auteur du Meurtrier d'Albertine Renouf, et de ce dernier roman si curieux, un peu touffu, très entraînant, les Batailles de la vie, de prouver que le même main qui tient une plume loyale peut aussi manier une épée vaillante.

C'est un deuil pour la marine que cette mort : c'en est un aussi pour les lettres. Dans ses livres de souvenirs, dans ses sortes de Mémoires militaires sur la Nouvelle Calédonie, Henri Rivière ne parlait jamais de lui, donnant avec une bonne grâce chevaleresque et paternelle la première place, en ses histoires, à ses compagnons d'armes, à ses officiers et ses matelots et à ses fusiliers marins. S'il s'oubliait lui-même, l'histoire ne l'oubliera pas. Par la langue et par le cœur, ce fut un vrai Français.

Et maintenant, imaginez vous que ces périls qui nous semblent extraordinaires parce qu'ils nous apparaissent aujourd'hui sous la forme sanglante d'une catastrophe, sont de tous les jours pour ces enfants de la marine que nous vîmes, il y a treize ans, don-

ner l'exemple et défendre poitrine nue le pavillon de Paris assiégé ; songeons que ce te existence est leur existence, que cette mort qui vient d'en atteindre un trop grand nombre les menace tous et toujours et à toute heure. Pensons à ces enfants perdus de la patrie et de la gloire et très humblement, saluons.

JULES CLARETIE.

Sa mort

Le Gaulois persiste à affirmer que le commandant Rivière avait été fait prisonnier par les pavillons noirs. Suivant son récit dont, pour plusieurs raisons, — des questions de date notamment — l'exactitude nous semble douteuse, les bandits auraient surpris nos troupes en marche.

Le commandant, dit-il, et tous les officiers mirent l'épée au poing et chargèrent en tête de leurs hommes pour s'ouvrir, à travers les bandes ennemies, un chemin vers l'infanterie de marine qui marchait en avant de la colonne. Mais les pavillons noirs étaient trop nombreux. Dans leur masse, les coups portaient, mais ne faisaient pas brèche. Après un combat pendant lequel chaque minute semblait diminuer la force des Français sans amoindrir celle de l'ennemi, trop nombreux pour se ressentir de ses pertes, Rivière fut fait prisonnier avec quinze de ses hommes.

Les autres étaient tués, blessés ou en débandade.

A ce moment, l'infanterie de marine, accourue à la fusillade, arriva sur le lieu du combat.

A l'approche de cette troupe, les pavillons noirs, fatigués de leur première victoire et satisfaits de l'acapture qu'ils avaient faite, se dispersèrent. L'infanterie balaya le champ sans aucune peine, mais elle ne put atteindre ceux des ennemis qui gardaient Henri Rivière et ses compagnons.

Ces malheureux et leur héroïque chef furent emmenés dans les villages fortifiés des pavillons noirs. Le lendemain, les barbares, en signe de triomphe, empalèrent leurs ennemis vaincus.

Une note officielle dément ce récit du Gaulois. Elle est conçue en ces termes :

Les détails donnés par un journal du matin sur la mort du commandant Rivière sont à tous points inexacts. Si l'on en croit les renseignements reçus de Saigon, le commandant Rivière est mort à la tête de ses troupes.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain matin, jeudi, à huit heures, en l'église de St Roch, sera chanté le service anniversaire de feu sieur Ignace Pepin. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Grande excursion à St-Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

A TRAVERS LA VILLE.

AUJOURD'HUI 20 JUIN: — SS. Nérée et Domitille. — Lever du soleil à 4 heures 11. — Coucher à 7 heures 51 m. Quarante-Heures demain à Mille Vaches, Marées de ce jour: 6 h. 5 ce matin, 6 h. 23 après-midi. TEMPS: Bave etorage x. LA JOURNÉE: Musique ce soir, sur la Terrasse.

UNION ST JOSEPH A ST ROCH—Il y aura réunion spéciale des membres de cette société, demain soir à 9 heures, pour affaire importante, au lieu ordinaire.

Par ordre

J B DROUIN. Secrétaire.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE—Avec la bienveillante permission du lieutenant Scott et des officiers, la musique du 8e Carabiniers Royaux jouera ce soir sur la Terrasse, à 8 heures (si le temps le permet) le programme suivant :

- 1 All. Militaire—"Le Pacifique" Marie
2 Ouverture—"Sylana" Weber.
3 Valse—"Thine Alone" Meisler
4 Musique—"Airs Canadiens" Vezina.
5 Valse—"Les Voltigeurs de la 32me" Planquette
6 Galop—"In Centrum" Stasny.
J. VEZINA, Instruot.

STATISTIQUE DU PORT—Arrivages d'hier: 4 voiliers et 7 steamers. Partance: 2 steamers et 10 voiliers. —Recette de la douane hier: \$1,149.13.

LES CHIENS—La police a reçu ordre d'être très sévère contre toute contravention au règlement concernant les chiens non inscrits.

COUR DE VICE AMIRANTE—M Poisson, de Gentilly, propriétaire de la barque

Providence réclame \$3,000 du steamer Nettlesworth pour dommages résultant d'une collision.

EXAMEN DU BARREAU—24 candidats doivent se présenter pour l'admission à l'étude aux prochains examens du Barreau. Il y a 22 candidats pour l'admission à la pratique.

EN DEMOLITION—On achève de démolir l'ancienne caserne des pompiers, une ruine déjà assez vénérable située près du marché Saint Paul et de la gare du chemin de fer du Nord. Cela va avoir pour effet d'ouvrir la vue sur toute la largeur de la Place du Palais.

BETAUL D'EXPORTATION—Hier matin, le vapeur Montmagny déposait à ce port 80 têtes de gros bétail venant de Bellechasse. Le poids moyen de ces animaux est de 1,600 lbs. Ils sont destinés au marché européen.

PROCES DEVANT JURY—Hier, est venue devant son Honneur le juge Stuart et un jury, la cause de madame Harpe contre l'hon P Garneau pour \$5,000 de dommages, pour l'avoir fait saisir avant jugement en l'accusant de malhonnêteté et de dissiper ses biens. Le jury a accordé \$800 de dommages à la demanderesse.

Association des bouchers et commerçants de Québec.

Québec, 20 juin 1883.

M. le Rédacteur,

Il y aura une grande assemblée de cette association, demain, jeudi, à 8 h. P.M. à la salle du conseil de St Sauveur, afin de s'organiser pour prendre rang dans la procession le jour de notre fête nationale le 25 courant.

Tous les bouchers et commerçants de Québec et de St Sauveur, indistinctement, qu'ils fassent partie de l'association ou non, sont instamment priés d'y assister.

On dit—et je le crois—que nous ne sommes jamais à l'arrière quand il s'agit d'œuvres religieuses. Faisons en sorte qu'on puisse en dire autant quand il s'agira de patriotisme.

L'association a fait l'acquisition d'une magnifique bannière qu'elle déploiera pour la première fois le jour de notre fête nationale le 25 juin.

Que chacun se fasse un devoir de s'y rendre.

TELESPHORE VERRET Secrétaire.

—Une assemblée de l'association des forblantiers sera tenue ce soir à 8 h. chez M Cléophas Lamontagne, 32 et 34 rue St Nicolas, pour l'organisation de la grande fête nationale, la St Jean Baptiste.

Par ordre, ADOLPHE HUOT, Président.

PEINTURES DE MAITRES—Une superbe collection de peintures de maîtres est actuellement en exposition à l'établissement de MM Bernard et Allaire pour être vendu par écan sans réserve lundi le 25 courant à une heure de l'après midi. Que ceux qui veulent se procurer de beaux morceaux d'art ne manquent pas l'occasion extraordinaire qui se présente. 4 fs.

AUX FAMILLES—Les familles qui s'en vont passer les mois d'été à la campagne feront bien de se pourvoir du luminaire nécessaire avant leur départ. Pour cela il faut se procurer la célèbre Huile Astrale de Pratt, la seule qui vous donnera pleine et entière satisfaction.

En canistres de 1 à 5 gallons, avec tubes et bouchons brevétés.

Grande excursion à St-Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

VARIÉTÉ

Bêtisiana: —Quell est la faculté maîtresse de l'éléphant? —Sa trompe. —Et de la femme? —Ça trompe..... également.

QUESTIONS VITALES.

Demandez le remède le plus efficace. Quelle est la chose la meilleure pour modifier et apaiser les irritations de nerfs et guérir toutes espèces d'affections nerveuses et rendre la vigueur de la jeunesse en donnant un sommeil léger? —Tous vous répondront sans hésiter; "Un peu de houblon."

CHAPITRE I. Demandez un ou tous les meilleurs remèdes. Quel est le meilleur et le seul remède pour la guérison des affections de tous genres et les maladies de rognon et des organes uri-

nales, le diabète, la rétention d'urine et les maladies et douleurs particulières femmes?

Tous vous répondront explicitement et en thèse le "Baehu." Demandez les mêmes remèdes "Quel est le remède le plus sûr pour la guérison de la dyspepsie, la constipation, l'indigestion, la fièvre malarienne ou aigue?"

On vous répondra! Mandrake ou Dandelion. Quand ces remèdes sont mélangés avec d'autres d'une égale valeur et avec des Amers de Houblon, il en résulte une puissance de guérison telle qu'aucun malade, aucune affection, aucune maladie, ne saurait y résister. Ce remède peut être employé sans danger par la femme de la plus faible santé et par le plus jeune enfant.

CHAPITRE II.

"Malades"

"Mourants ou près de mourir."

Depuis des années, il a été donné, dans des cas de maladies de rognons, rhumes aigus, consommation avancée et il a guéri ces malades.

Femmes presque mourantes. De la névralgie, des affections nerveuses, de la faiblesse et des autres maladies particulières aux femmes.

Personnes toutes brisées par les douleurs de rhumatisme. Scrofule inflammatoire et chronique. Erysipèle.

Empoisonnement du sang, dyspepsie, indigestion et en général toutes les maladies provenant de la faiblesse.

Toutes celles qui sont l'apanage de la nature. Les AMERS DE HOUBLON guérissent toutes les maladies et les infirmités de la nature. On peut en avoir la preuve dans chaque village du monde connu.

8 juin.

Rien de moins que les Incomensurables bienfaits répandus sur dix mille malades ne suffiraient à maintenir la réputation dont jouit la Salsepareille d'Ayer.

C'est un composé des meilleurs végétaux combinés avec des iodures de potassium et de fer, et c'est le remède le plus efficace contre les affections scrofuleuses et mercurielles. D'une action certaine et uniforme, ce remède procure une guérison rapide et complète des Scrofules, des Ulcères, des Furoncles, des Humeurs, des Pustules, des Éruptions, des Maladies de l'Épiderme, et de toutes les éruptions provenant de l'impureté du sang. Par son action fortifiante, il soulage toujours et guérit souvent les affections de la foie, la débilité et les irrégularités chez les femmes, et est un puissant restaurateur de la vitalité.

La Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égal pour purifier le sang. Elle donne du ton au système nerveux, rétablit et préserve la santé, et ramène la vigueur et l'énergie. L'usage en est répandu depuis quarante ans, et c'est actuellement le médicament le plus précieux pour tous les êtres souffrants.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

Annouces nouvelles. Les fabricants de machines à vapeur trouveront à en vendre une complète, de force à scier du bois de 12 à 15 pouces. Prière de se mettre en relations avec le soussigné.

THEODORE CATELLIER, St-Valler.

18 juin

AVIS PUBLIC

Avis Public est par le présent donné que le soussigné Alexander Sewell, de la Cité de Québec, Arpentier, a été nommé Curateur à la succession vacante de feu Edmund William Leveson Sewell, ex son vivant de la Cité de Québec, avocat.

Les Créanciers de la dite succession sont priés de filer leurs réclamations dûment assermentées et les débiteurs devront payer sans délai.

ALEXANDER SEWELL 15 Bell's lane Basse-Ville Québec

12 juin

A VENDRE OU A LOUER

Une maison en briques de 30 pieds carré, comble français avec un terrain de 40 pieds de front et 125 pieds de profondeur, situé près de la jonction de l'Anclenne Lorette. S'adresser à F. X. GREGOIRE 44 Rue Sauvageau St. Sauveur Québec.

12 juin

AVIS

AUX CHARRETIERS, COMMERÇANTS, EPICIERS ET AUTRES, AINSI QU'A CEUX QUI GARDENT DES CHIENS.

Les membres du corps de Police ont reçu instruction de faire rapport "sans délai" contre toute personne exerçant l'état de charretier, commercant, épicier et autre qui n'a pris un numéro (pour voiture) cette année, ainsi que contre toute personne qui garde un chien en sa possession et qui n'a pas de licence pour la présente année.

L. P. VOHL, Chef de Police.

12 juin

12 juin



AVIS

AUX CHARRETIERS, COMMERÇANTS, EPICIERS ET AUTRES, AINSI QU'A CEUX QUI GARDENT DES CHIENS.

Les membres du corps de Police ont reçu instruction de faire rapport "sans délai" contre toute personne exerçant l'état de charretier, commercant, épicier et autre qui n'a pris un numéro (pour voiture) cette année, ainsi que contre toute personne qui garde un chien en sa possession et qui n'a pas de licence pour la présente année.

L. P. VOHL, Chef de Police.

12 juin

12 juin

COMMIS DEMANDE

On demande un commis ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie, il devra avoir le français et l'anglais et avoir de bonnes recommandations.
S'adresser à
J. A. MOISAN
311 Rue St Jean.

HABILLEMENTS D'ÉTÉ

POUR
Messieurs et Enfants
L'assortiment, importé spécialement pour le temps des chaleurs, est très varié, très bien choisi et à de très

BAS PRIX

Habits en Toile et en Alpaca pour Messieurs. Habillements en Serge. Habillements en étoffe (tweed). Vestes blanches pour Messieurs. Vêtements de dessous en Gilet et Merinos pour Messieurs. Habillements de couleur solide pour garçons \$1.30. Habillements de Toile brune pour garçons \$1.30. Habillements de Serge bleue pour garçons \$2.40. Habillements tricotés (jersey) pour garçons \$2.35. Habillements de tweed pour garçons.....\$3.00
GLOVER, FRY & CIE.

Couvre-pieds blancs

Nous recevons un lot de 250 Couvre-pieds un peu sales et endommagés que nous vendons à une grande réduction.
— AUSSI —
75 doz de mouchoirs ourlés pour Dames. 80c
75 " " " " " 97c
50 " " " " " \$1.070
Les prix sus mentionnés sont au moins 20 par cent plus bas que les prix ordinaires.
GLOVER, FRY & CIE.
14 juin.

A LOUER

Une grande salle et 3 chambres à coucher, tout près de l'église de l'Ange Gardien.
CHS LEFRANCOIS,
Propriétaire.
14 juin.

Banque Union du Bas-Canada

DIVIDENDE N° 35

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent (3 0/10) sur le capital-actions versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payé au siège de la Banque et à ses succursales, le et après jeudi le troisième jour de juillet prochain.
Les livres de transport seront fermés du 16 au 30 juin inclusivement.
L'assemblée générale annuelle des actionnaires au lieu au siège de la Banque en la cité de Québec, jeudi le cinquième jour de juillet 1888. Le président prendra le fauteuil à midi.
Par ordre du Bureau,
P. McEWEN,
Cassier.
31 mai.

GRANDS AVANTAGES !

Le public de la ville et de la campagne est prié de ne pas oublier que la maison où l'on achète invariablement bon marché est chez
F. X. LEPAGE
53 RUE DE LA COURONNE
Nous avons le plaisir d'annoncer au public et à nos amis que notre assortiment est des plus complets dans tous les départements. Nous sommes prêts à vendre des marchandises qui, pour le prix et la qualité, n'ont à craindre

NI COMPETITION, NI OPPOSITION.
Pour les Tweeds, Draps, et Caïsmirs—en vous rendant tout droit chez nous—vous sauvez 25 0/10.

SERGE NOIRE

Nous pouvons offrir une bonne serge noire tout laine, depuis 90 cents jusqu'à \$5 la verge.
Draps à manteaux pour dames, étoffes à robes ainsi que garniture.
Nous sommes certains d'avoir l'assortiment le plus complet et le plus varié de la ville. Nous avons même des

Etoffes à Robes depuis 10 cts.
DEUIL! DEUIL!! DEUIL!!!
C'est la spécialité de la maison déjà connue du reste pour vendre tout ce qui concerne ce qui est nécessaire aux familles pour deuil, toujours à bas prix.
Hâtes faites à ordre.

AVIS AUX VOYAGEURS

Valises, porte-manteaux et tout ce qui peut leur être nécessaire pour le voyage.
Chapeaux pour hommes depuis 50 cts, en montant à \$2.00.
Coton Jaune au prix de la manufacture d'Hochelega.
Vous pouvez vous fier à notre parole. Nous vendons à des prix qui—nous en sommes sûr—donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite.
25 mai 1888.

LIBRAIRIE ST-JEAN-BAPTISTE

P. A. FELLETTIER

170 rue et faubourg St-Jean 170
Raoul de Navery—La Foi Jurée, L'Accusé, La Fille Sauvage, La Demoiselle du Pavaur; C. Guenot—La Maison Maudite, Le Châtiment de Dieu; Paul Féval—Les Jésuites; C. E. Boulenger—Souvenir de voyage, (Relié); Mme Emeline Raymond—Aide Toi, le Ciel t'aidera; Marie Marguerite—L'Orpheline de Jaumont, Quinze ans de Révolution (Relié); J. de Tournesort—Le Manuscrit du Vicair; Chateaubriand—Le Génie du Christianisme; Thil. Lorraïn—Un mariage en 93; Mue de La Rochelle; J. M. S. Daurignac—Blanche de Castille (Relié), Recueil de Chansons Canadienne Françaises et Comiques, La Clef des Songes Le Juif Errant, Aladin ou la Lampe Merveilleuse, Le " Guide de la Jeune Fille" depuis 75c jusqu'à \$1.75c; et aussi le " Guide du Jeune Homme."
— AUSSI —
Croix et bénitiers en porcelaine, livres de prières assortis, images, albums, objets de fantaisie, enciers, plumes, papiers, enveloppes, cartes, chromos etc., etc. Le tout à des prix très modérés.
Une visite est respectueusement sollicitée
P. A. FELLETTIER.
8 juin.

La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.



BEAUTE ET JEUNESSE
CREME-ORIZA
DE
NINON DE LENCLOS
L. LEGRAND, PARFUMEUR
Fournisseur de plusieurs Cours
RUE S'HONORE, PARIS

Cette CREME adoucit et blanchit la Peau et lui donne la TRANSPARENTIE et la FRAICHEUR de la Jeunesse JUSQU'A L'AGE LE PLUS AVANCE Elle préserve également le Visage de l'Action des Taches de Rousseur et des Rides.

PARIS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE

ORIZA-LACTÉ
LOTION EMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVELL
Le plus doux à la Peau.

ESS-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉTIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal: 207, rue Saint-Honoré, Paris.



Plus de Teintures progressives pour Cheveux blancs

ORIZALINE
DE
JAMES SMITHSON
Un seul Flacon
Pour ramener, suite aux Cheveux et à la Barbe leur couleur naturelle en toutes nuances

207 rue S'HONORE, PARIS

AVOZ CE LIQUIDE Il n'est pas besoin de L'AVANT ni de L'APRES, APPLICATION SIMPLE Résultat immédiat Ne tache pas la peau, ne nuit jamais à la santé.
REVELL
Chef tous les Coiffeurs.

HUILE NON-EXPLOSIVE.

NOUVELLE MARQUE
BLANCHE ET BRILLANTE
COMME L'EAU DE ROCHE.
Qualité bien supérieure.
La meilleure, faites-en l'essai.

A VENDRE A L'ANCIEN MAGASIN
92 Cote Lamontagne 92
Par **F. O. VALLERAND**
— AUSSI —
Coin des Rues St-Joseph et Du Pont St-Roch.
Au gallon, en demi baril et baril ordinaire.
9 juin.

SOCIETE DE
Prets et Placements de Québec

DIVIDENDE No 10
Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payable au bureau de la société, le ou après lundi, le 2 juillet prochain.
Le livre de transferts sera fermé à partir du 19 jusqu'au 30 juin courant, ces deux jours inclus.
Par ordre du bureau de direction,
ROBT LAROCHE,
Sec.-Trésorier.
16 juin

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité
PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS
sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.
Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.
La Maison Gallien & Prince recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.
La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.
Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.
La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT
Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.
CURATIF SUREMENT ET RADICALEMENT des RHUMATISMES, des MALADIES de la PEAU les plus invétérées, des DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.
Se méfier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:
Gibert & Boutigny
Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Dépositaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

A VEZ-VOUS BESOIN DE BELLES ET BONNES MARCHANDISES A BON MARCHÉ

TELLES QUE
TWEEDS, DRAPS, SERGES, CHEMISES BLANCHES ET EN GUIGAUME FRANÇAIS, COLS, POIGNETS, CRAVATES, PARAPLUIES, CHAPEAUX, HARDS FAITES, PORTEMANTEAUX, VALISES, Etc., Etc.—ETOFFES A ROBES DEPUIS 9 cts.—CACHEMIRE NOIR, RUBANS NOUVEAUX, FLEURS, PLUMES D'AUTRUCHE, PARASOLS EN SATIN, ENTOUTCAS, GANTS DE KID, DENTELLES.
ALLEZ IMMEDIATEMENT CHEZ

L. P. BILODEAU
COIN DE LA RUE DE LA COURONNE
FRES DU MARCHE DE ST-ROCH

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 11
L. A
LIZARDIERE
X
LA FLANCONNADE
Les témoins choisirent le terrain d'un commun accord; le sort laissa le choix des armes à Jean qui désigna, par un scrupule de délicatesse, celles que M. Désormes avait apportées.....
En remettant l'épée à Jean, le colonel ne put s'empêcher de lui dire tout bas:
—La flanconnade!
Les deux adversaires jetèrent leur habit, et se saluèrent de l'épée.
Les deux fers croisés, les combattants s'observèrent un moment, essayant des feintes, se tâtant par quelques foissements rapides. M. Legrand était plus habile, M. de Lizardière plus ardent: M. Legrand, affligé d'une corpulence rare dans un jeune homme, regardait en aplomb et en solidité ce

qu'il avait de moins en légèreté. Tranquille, la tête en arrière, bien assis sur ses jambes robustes, le bras légèrement plié, immobile dans sa force, il attendait....
Jean, que l'impatience gagnait, porta un coup droit des plus imprudents; M. Legrand para sans rien perdre de son calme, et les fausses attaques, les feintes, les battements recommencèrent. Tout à coup, M. Legrand, avec une rapidité que sa stature massive ne faisait pas prévoir, s'élança, et son épée atteignit Jean à la ceinture, mais l'épée trouva une résistance inattendue, et M. Legrand, rompant d'un pas, se remit en garde.....
Jean, qui avait senti le coup, chercha vivement dans la poche de son gilet et en retira une pièce de cinq francs. C'est cela qui avait empêché l'épée d'aller plus loin. Jean, très fâché de ce hasard, jeta au loin la pièce d'argent, et, à son tour, se remit en garde.....
—Vous placez bien votre argent monsieur le marquis; vous auriez été bon banquier! dit M. Legrand avec un sourire....
—On ne parle pas sous les armes! fit M. de Chazé de sa voir la plus grave.

Jean, irrité de sa mésaventure, avait peine à se contenir; cependant il reprit son sang-froid pour un effort décisif: engageant vivement l'épée en tierce, et la dirigeant droit aux yeux de son adversaire, qui leva légèrement la main pour se garantir, il ramena l'arme en seconde, et se fendant à fond, porta un coup terrible... C'était la flanconnade! M. Legrand se releva plus en arrière et Jean retira son épée, dont la pointe était cassée; mais son adversaire n'était pas blessé.
—Pardieu! s'écria M. Legrand, nous ne parviendrons pas à nous trouver la peau. C'est ma montre qui a reçu le coup.
—Vous m'avez dit que je serais bon banquier, parce que je plaçais bien mon argent; je ne vous dirai pas que vous seriez bon horloger, car vous mettez les montres en grand péril!
Les deux jeunes gens et les témoins ne purent s'empêcher de sourire. Alors M. Désormes, s'avançant vers M. de Chazé, lui demanda la permission d'interrompre le combat.
—Monsieur le comte, je n'ai pas cru, avant le combat, devoir faire une tentative de conciliation. Maintenant je le peux et je le dois.

M. de Lizardière et M. Legrand se sont conduits en gens de cœur. J'estime qu'au lieu de croiser l'épée, ils sont dignes de se tendre la main. Ne le pensez-vous pas, monsieur de Chazé? Ne le pensez-vous pas, monsieur de Cambry?
—Nous sommes de votre avis, monsieur Désormes.
—Je suis de cet avis, dit le second témoin de M. Legrand.
L'ingénieur s'avança vers Jean et lui tendit la main.
—Monsieur de Lizardière, c'est moi qui ai en le premier tort; c'est à moi de faire les avances.
Jean ne se fit pas prier, naturellement; il prit de très bonne grâce la main qui lui était tendue, et les témoins, comme les adversaires, se saluèrent et se dirent adieu, très satisfaits de l'événement qui aurait pu plus mal tourner.
Dès que le comte fut remonté en voiture avec Jean, il se frotta les mains de l'air le plus satisfait en s'écriant:
—Eh bien! mon gars, je te l'avais bien dit:
La flanconnade! Il n'y a que ça, la flanconnade!
En approchant de Marilly, à la descente de la côte, ils rencon-

Guérison de la Consommation

un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Coémulsion, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nommant ce papier
W. A. NOYES,
Power's Block, Rochester, N. Y.

trèrent Christiane et Madeleine qui venaient au-devant d'eux.
Un reste d'anxiété paraissait encore sur le visage de Christiane, quoiqu'elle eût aperçu de loin son cousin à côté de mari.
—Vous n'êtes pas blessé, Jean?
—Non, ma cousine, et mon adversaire ne l'est pas non plus.
—Nous vous raconterons cela, Christiane: la pièce de cinq francs la montre et la flanconnade! Vous avez donc tout deviné! Cela ne m'étonne pas, vous pensez bien, et je le disais à Jean hier au soir.
—Etes-vous contente de moi, ma cousine?
—Oui, méchant enfant, car, cette fois, il n'y avait pas de votre faute.
—C'est donc cela, interrompit Madeleine, que maman m'a fait prier, ce matin, pour qu'il n'arrivât point malheur à mon cousin Jean?
—Oui, ma fille; et pourquoi encore t'ai-je fait prier?
—Pour que mon cousin soit bien sage et fasse de beaux tableaux qui lui produisent beaucoup d'argent.
—Puisque tu as demandé cela au bon Dieu pour moi, ma petite cousine, je suis certain qu'il te l'accordera, et j'y mettrai du mien.



SAFE CURE
POUR LES ROGNONS, LE FOIE et les Organes Urinaires
LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des reins ou du foie. Restaurer ces organes, c'est le seul moyen de recouvrer la santé. C'est sur ce point que le WARNER'S SAFE CURE s'est fait une réputation. Il agit directement sur les reins et sur le foie; en rétablissant ces organes, il chasse la maladie du système entier. Il est sans égal pour tous les troubles des reins, du foie et des organes urinaires; pour toutes les maladies des femmes; pour la malaria et les affections physiques en général. Gare aux imposteurs, aux contre-façons et aux déceptions qu'on prétend aussi efficaces que ce remède. Pour la garantir, demandez le WARNER'S SAFE DIABETES CURE.

En vente dans toutes pharmacies.
H. H. Warner & Co.
Toronto, (Ont.), Rochester, (N. Y.), Londres, (Angl.)
16 janvier-1a.

MAISON
BERNARD & ALLAIRE
MUSIQUE NOUVELLE.
AMUSEMENTS QUADRILLE
dédié à
L'HON. F. LANGELEE.
par Edouard Vézicette.....prix 75 cents.

NOS PATRIOTES:
Romance dédiée aux victimes de 1837-38.
Paroles de L. Fréchette, musique de R. Planquette, prix 25 cts.

PIANOS RECHERCHES
MM. KNABE ET CIE, CHECKERING, STEVENSON ET CIE, HEINTZMAN ET CIE, NEWCOMBE ET M. G. M. WEBER ET CIE.

Harmoniums de distinction.
W. DOHERTY ET CIE, Dominion, Bell, Kilgour.

MACHINE A COUDRE.
La nouvelle machine Helpmate de William, Singer de Famille, New-William, Domestic de New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

MACHINE A TRICOTER.
Star Knitting machines de Franz et Pope, font les tricots unis, par côtes et de fantaisies. Ces machines sont de grande nécessité aux familles et aux personnes qui désirent entreprendre la fabrication de tricots tels que bas etc, etc, pour fournir aux marchands.

Machines à laver, à tordre, à repasser, provenant des meilleures manufactures.
Un atelier de réparation de pianos, Harmoniums, ainsi que de machines à coudre est attaché à notre établissement.

Bernard & Allaire.
Éditeurs de Musique.
No 6 Rue la Fabrique Québec
13 déc

C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanches exceptés, aux heures suivantes:
DEPART DE QUEBEC, gare du Palais:
6 30 P. M.—Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 8.45 p.m.

DEPART DE ST. RAYMOND.
6 40 a. m.—Train-poste pour Québec, arrivée à 8.55 a. m.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Vaicartier, St. Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergeant et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure de Montréal.
Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (grillage indien), à la station Vaicartier avec la diligence du village Vaicartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.
Billets de retour à moitié prix pour le samedi.
Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.
LEVE & ALDEN, J. G. SCOTT,
Agents des billets. Sec. et Gérant.
Commercial Chambers.
15 nov. 1882

Traverse de l'Île d'Orléans

LE VAPEUR "ORLEANS"
CAPT. BOLDOC

A partir du 5 Juin inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant:

De l'Île	De Québec
5 30 a. m.	6 30 a. m.
8 00 a. m.	9 15 a. m.
10 00 a. m.	11 40 a. m.
1 30 p. m.	2 30 p. m.
3 30 p. m.	4 45 p. m.
5 45 p. m.	6 45 p. m.

Le Dimanche
11 30 a. m. 1 45 p. m.
3 00 p. m. 4 40 p. m.
5 30 p. m. 6 30 p. m.
7 30 p. m.

Les jours de fête
8 00 a. m. 1 45 p. m.
3 00 p. m. 4 45 p. m.
6 00 p. m. 6 45 p. m.

Touchera à St-Joseph en allant et en venant.
5 Juin.

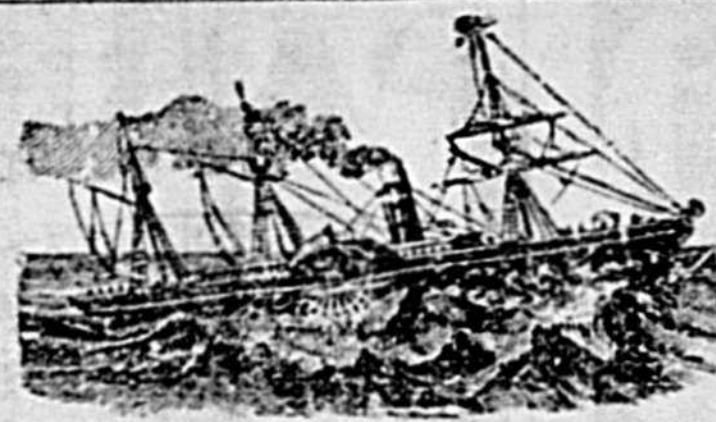
LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST-LAURENT

Le Vapeur "SAGUENAY"
CAPT. M. LECOURS.
Jusqu'à nouvel avis, partira du quai St-André, les MARDI et VENDREDI, à 7.30 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, les Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac et L'Anse St-Jean, en allant et revenant.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St-André.
A. GABOURY, Secrétaire.
31 mai 1883.—6m

CARTE FITZPATRICK & BURROUGHS

AVOCATS
CHS FITZPATRICK, BA. LLB.
LOUIS F. BURROUGHS, MDL. LLB.
Chambre Victoria rue St-Pierre.
30 mai 1883.—1ms

Henri C. Bossé & Cie.
COURTIERS DE CHANGE.
116, rue St. Pierre, Québec.
14 juil. 1882 1an



LIGNE ALLAN
Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles
CANADIENNES et des ETATS-UNIS
1883 Arrangements d'Été 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseau.	Tonnage.	Commandant.
NUMIDIAN.....	6100	(En construction.)
PARISIEN.....	5400	Capt Jas H Wyllie
SARDINIAN.....	4650	Capt J E Dutton
POLYNESIAN.....	4100	Capt R Brown
SARMATIAN.....	3600	Capt Jno Graham
CIRCISSIAN.....	4000	Lt Smith, R N R
MORAVIAN.....	3650	Lt Archer, R N R
PERUVIAN.....	3400	Capt Jos Ritchie
NOVA SCOTIAN.....	3300	Capt Richardson
HIBERNIAN.....	3434	Capt Hugh Wyllie
CASPIAN.....	3200	Lt Thomson, R N R
AUSTRIAN.....	2700	Lt R Barrett, RNR
NESTORIAN.....	2700	Capt D J James
PRUSSIAN.....	3000	Capt A MacDougall
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt J Park
HANOVERIAN.....	4000	Capt J G Stephen
HUENOS AYREAN.....	3800	Capt James Scott
COREAN.....	4000	Capt Barclay
GRECIAN.....	5600	Capt LeGallia
MANITOBIAN.....	3150	Capt Macleod
CANADIAN.....	2800	Capt C J Menzies
PELAGIAN.....	2800	Capt John Brown
WALDENSIAN.....	2800	Capt Moore
LUCERNE.....	2200	Capt Kerr
NEWFOUNDLANDIAN.....	1500	Capt Mylius
ACADIAN.....	1350	Capt McGrath

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

DE QUEBEC

CIRCISSIAN.....	Samedi, 19 mai
POLYNESIAN.....	" 26 "
PERUVIAN.....	" 2 Juin "
SARMATIAN.....	" 9 "
PARISIEN.....	" 16 "
SARDINIAN.....	" 23 "
CIRCISSIAN.....	" 30 "

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec, arrivent de Québec pour Glasgow et MANITOBIAN le ou vers le 20 mai
NESTORIAN " " 27 "
LUCERNE " " 29 "
CANADIAN " " 3 Juin

DE HALIFAX

HANOVERIAN.....	Mardi 21 mai
HIBERNIAN.....	" 4 Juin "
CASPIAN.....	" 18 "
NOVA SCOTIAN.....	" 2 Juil'et "

Prix du passage entre Halifax et St-Jean.
Cabine..... \$20 00
Suivant les accommodements.
Cabine secondaire..... \$15 00
Entrepont..... \$6 00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.
Connaissances directs pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest; données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les malles et les passagers à destination de Liverpool quittera le quai Napoleon tous les samedis malis à neuf heures précises pour se rendre au steamer.
Pour de plus amples informations.
S'adresser à
ALLANS, RAE & CIE.
Agents



E. JACOT
IMPORTATEUR DE MONTRES
ET DE
BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable client sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.
M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînons, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, jones, bagues, bijoux en noir, boutons, etc., etc., horloges, armoires, lunettes, greece-nez, etc., etc.
Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTEME en affaires.
Quick sales and small profits.
E. JACOT,
11, rue St Joseph, St Roch,
Québec, 17 mai 1881



CHEMIN DE FER
Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE
LUNDI, LE 11 DECEMBRE 1882.

Les conv. circuleront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce, Lévis et Québec..... 8 20 a. m. 7 00 a. m.
Arrivée à Jct. Beauce..... 1 05 p. m. 8 45 a. m.
" à Lévis..... 3 10 " " "
" à la Tr. Lévis..... 3 30 " " "

Départ de Québec pour Junction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre..... 11 30 a. m.
Départ de Lévis..... 1 00 p. m.
Arrivée à Jct. Beauce..... 2 45 " 7 50 "
" à Sherbrooke..... 7 15 " 3 15 a. m.

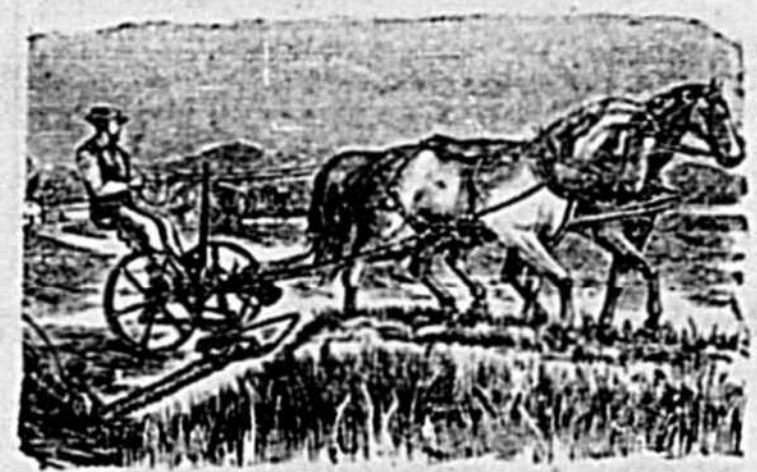
Départ de Lévis pour St-Joseph..... 3 30
Joseph..... 6 45 "
Départ de St-Joseph pour Lévis..... 7 00 a. m.
Arrivée à Lévis..... 10 30 "

Les convois marchent sur le temps de Montréal.
Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes gares de la Nouvelle-Angleterre.
J. R. WOODWARD,
Gérant-général.
Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis.
15 déc.



Aux MM. du Clerge et autres

Je, soussigné, ai l'honneur d'informer les MM. du Clergé et autres, que je suis prêt à monter et poser des cloches dans le plus court délai et à des conditions très libérales.
Par un principe amélioré par moi, on peut rendre les cloches plus ou moins dures à sonner et en même temps leur donner le son le plus pur qu'elles puissent rendre. Je ferai aussi remarquer que le système que je mets en pratique a l'immense avantage de ne pas ébranler les clochers.
Je pourrai fournir aux MM. qui le désirent les meilleurs certificats.
ANDRÉ PICARD
74, RUE FLEURIE,
St. Roch, Québec.



MACHINES AGRICOLES ET MOULINS A COUDRE

Afin de faciliter tout le monde, j'ai établi une SUCCURSALE dans la HALLE CHAMPLAIN, sur le grand marché, pour la vente de
MACHINES AGRICOLES ET MOULINS A COUDRE
suivantes: Faucheuses New Warrior, de un et deux chevaux, fabriquées par MM. Beauchemin & Fils; Faucheuses Brantford; Moissonneuse Brantford, améliorée; nouvelle Moissonneuse à lier, Brantford; Rateau à cheval Tigre; Semoir Hoosier simple et combiné; moulin à battre de Gray, à un, deux et trois chevaux, capacité de deux à six cent maîtres par jour.
Moulin à coudre de toute sorte.
Huile pour Faucheuses et Moulins à coudre garantie pour ne pas gommer.
AGENTS DE MANDES.

HECTOR PAGEAU,
61, Rue St-Vaier, St-Sauveur

HALLE CHAMPLAIN
Basse-Ville.
11 mai 4m

EMPLOIS DEMANDES

Un jeune homme possédant les langues française et anglaise, avec expérience dans le commerce "général" de la campagne et la tenue des livres, s'engagerait à un prix très modéré. Bonnes recommandations fournies. L'entrée immédiate au service, quoique désirable, serait retardée cependant, vu la saison avancée.
Adresse. N. T. L.
Post-Office St-Roch, Québec.
8 Juin.

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. HOWELL & CO'S Newspaper Advertising Bureau (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS may be made for it in **NEW YORK.**

Quand je serai riche, je sais bien ce que je ferai.

—Que ferez-vous, Jean ?
—Ma cousine, c'est mon secret, mais vous serez la première à le connaître, je vous le jure, que ce soit dans un an, dans deux ans ou dans dix !

XI
UNE JEUNE FILLE ET LA CARTE DE L'ÉTAT-MAJOR

Nous sommes aux Bruyères, dans la maison de M Désormes. C'est un carré long, sans prétention architecturale, mais vaste, élégant et bien construit..

A l'heure même où se passaient les derniers événements de cette histoire, Mlle Raymonde était seule dans la bibliothèque de son père; elle avait déplié, puis étalé sur la grande table, un énorme volume in-folio, et, penchée, elle regardait attentivement, s'arrêtant de temps à autre, donnant quelques signes d'impatience, souriant quelquefois, mais de plus en plus absorbée et rêveuse.....

M. Désorme entra brusquement, ce qui n'était pas dans ses

habitudes régulières et il-gmatiques.....

—Que fais-tu là, Raymonde ?
—Vous le voyez, mon père, j'étudie la carte de l'état-major..
—Oh ! oh ! mademoiselle, auriez-vous des projets particuliers sur l'armée française ?
—Pas le moins du monde, je vous assure, mon père. Je cherche s'il y a un moyen d'aller d'ici à la Lizardière sans passer par Marciilly....
—Je l'ignore absolument, ma fille.....

—Eh bien ! je crains que non. En étudiant la route de Château-la-Valière au Lude, j'espérais trouver dans cette carte un embranchement sur la vallée de la Maulne, mais je ne vois que des chemins de traverse où une voiture ne peut pas passer sans doute. Nous irons à cheval, ce qui ne sera pas commode pas les mauvais temps.....

—Et pourquoi ne veux-tu pas prendre par Marciilly ?
—Parce que nous pourrions rencontrer M. de Lizardière; il verrait où nous allons, et, comme la Lizardière a été vendue malgré lui, notre rencontre, dans les premiers temps surtout, lui paraîtrait une sorte de bravade.....

—Je comprends ton idée, mais tu aurais pu l'avoir plus tôt; rien n'était plus simple que de ne pas acheter ce vieux donjon.....

—J'y tenais, mon père, et j'en ferai une merveille de reconstitution Renaissance.

—Je t'ai passé ce caprice comme beaucoup d'autres, ma chère enfant. Depuis la mort de ta mère, je t'ai laissée te gouverner toi-même, et je ne m'en suis pas repenti. D'ailleurs, tu es majeure, et tu peux faire de ta fortune ce qu'il se plaît.... Cette fantaisie te coûtera d'abord cent mille francs, et puis le double au moins en réparations et embellissements.... Passe encore..... Mais ce qui est fâcheux, c'est que ce dernier caprice a failli occasionner la mort d'un homme, sinon de deux...
—Comment cela, mon père ?
—Oh ! tout s'est terminé heureusement, grâce au hasard....

Et M Désormes se mit à raconter le duel du matin, sans oublier le double incident de la pièce de cinq francs et de la montre....

Quoique rassurée d'avance sur le résultat de ce duel, Raymonde écoutait son père avec une attention profonde et, à certains moments, avait de la peine à cacher; mais la jeune fille reprit son cal-

me en voyant entrer M. Frédéric Legrand.....

Elle lui tendit la main et ne lui parla point de l'aventure du matin..... Elle le pria, au contraire, d'écrire à un architecte du Mans, célèbre dans le pays, pour que la restauration de la Lizardière commençât sans retard....

C'était l'heure du déjeuner, et M Legrand offrit son bras à Raymonde pour passer dans la salle à manger.....

Elle accepta, et reprenant son air majestueux, tempéré cette fois par un bizarre sourire, elle lui dit en marchant :

—Et cela va tout à fait bien, horloger ?

—Fort bien, mademoiselle; mais comme l'esprit de justice est en vous, j'espère que si vous rencontrez M de Lizardière, vous l'appellerez banquier !

—Non, monsieur Legrand, non, répondit-elle, je ne dirai pas cela....

XII
HEROISME DE CLODION LE CHEVELU

L'automne touchait à sa fin; les mauvais temps étaient venus, et la pluie empêchait les habitants

de Marciilly de faire leurs promenades habituelles dans le bois et les landes. Quand il ne pleuvait pas, M. de Chazé, qui, en sa qualité de capitaine de l'ouveterie, entretenait toute une meute, partait de bonne heure avec ses chiens, rentrait avec quelques canards malavisés ou quelques chevrenils dont Madeleine déplorait le triste sort.....

Jean, quoiqu'il eût un certain goût pour la chasse, ne suivait pas son cousin; il était absorbé par son travail. Les panneaux de la grande salle furent vite achevés, et le jeune peintre se mit alors à travailler pour lui-même; il prenait à peine quelques heures de repos, et Christiane admirait à la fois l'ardeur qu'il apportait dans sa tâche et le rare talent qu'il y montrait déjà.

Les toiles succédaient aux toiles, les paysages s'entassaient rapidement dans l'immense salle devenue atelier. Jean avait le sentiment large et profond de la nature; la solitude où il avait si longtemps vécu avait développé en lui cette mystérieuse tendresse que tout homme a plus ou moins pour les choses extérieures. On le sentait dans ses moindres tableaux.